

Symbole d'amitié et de solidarité

La Passerelle des Trois Pays a été inaugurée hier après-midi par Christian Poncelet, président du Sénat, et Günther Oettinger, Ministerpräsident du Land de Bade-Wurtemberg.

■ Pour les besoins de la cérémonie inaugurale, la passerelle avait été fermée au public entre 14 h et 16 h et c'est à 15 h précise que les délégations allemande et française sont rendues au milieu de la passerelle au départ des deux rives du Rhin, précédées par 72 enfants de Huningue et autant de Weil portant des ballons aux couleurs nationales et salués en musique par les jeunes virtuoses

de l'école municipale de musique de Weil am Rhein.

Christian Poncelet et Günther Oettinger ont ensuite procédé au traditionnel couper des deux rubans bleu-

blanc-rouge et noir-rouge-or et dévoilé la plaque commémorative, alors que les enfants lâchaient leurs ballons dans le ciel azur. Tous les invités officiels ont ensuite rejoint la chapiteau installé sur

la future place de Weil am Rhein à Huningue où se tenaient les discours.

Ils ont dit

René Moebel, maire de Huningue, a rappelé trois dates-clés de l'histoire de la passerelle: sa mise en place sur le site le 12 novembre 2006, les tests de vibrations le 13 janvier 2007 et l'ouverture au public le 30 mars dernier. «La Passerelle des Trois

Pays s'inscrit dans cette belle et grande idée d'une ville transfrontalière sur les deux rives du Rhin».

Wolfgang Dietz, Oberbürgermeister de Weil am Rhein a relevé l'effort financier du Land de Bade-Wurtemberg pour cette passerelle qui symbolise «la volonté de fer pour oeuvrer pour un présent et un futur qui unit les hommes», tout comme «l'Europe du quotidien».

Pour Roland Igersheim, président de Com com des 3 Frontières, la passerelle n'est

pas un pont quelconque: «Il s'agit d'un pont sur le Rhin, d'un pont qui n'est pas dédié à la voiture, enfin d'un pont qui est beau... et comme le pont du Palmrain, cette passerelle est un ouvrage de paix». Il a aussi salué la collaboration exemplaire avec Wolfgang Dietz «placée sous le signe d'une réelle amitié et d'une totale et réciproque confiance».

Avec la réalisation de cet ouvrage, «une vision est devenue réalité» estime Günther

Oettinger qui ajoute: «Des milliers de gens se réjouissent de voir que leur ville s'agrandit».

Christian Poncelet a apprécié le caractère familial de la manifestation et a remercié le trio Dietz-Moebel-Igersheim qui a oeuvré sans relâche pour la construction de cette passerelle, «symbole de l'entente entre l'Allemagne, la Suisse et la France». A noter la présence d'une délégation bâloise emmenée par trois conseillers d'Etat Barbara Schneider, Ralph Lewin et Guy Morin. **B. Surgand**



Elus allemands et français réunis sur la Passerelle des Trois Pays. (Photos DNA - P.B. Munch)

Basler Zeitung

Montag, 2. Juli 2007

Zehntausende am Brückenfest Weil am Rhein/Huningue. Dreiländerbrücke wurde eingeweiht

ANNETTE MAHRO

Das Volksfest mit Eröffnungszereemonie und Feuerwerk war auch dank des guten Wetters ein Erfolg.

«Wer ist der Mann, den alle fotografieren?», fragt ein Vater – seine beiden Kinder im Gedränge an der Hand, das Fotohandy gezückt. Der in Weil am

Rhein vor der neuen Dreiländerbrücke gerade so gefragte Mann ist Günther Oettinger, Ministerpräsident von Baden-Württemberg. Gefolgt von einem Tross deutscher Politiker aus Stadt und Region wird er in wenigen Minuten in der Mitte der Brücke auf den französischen Senatspräsidenten

Christian Poncelet treffen, wo die Politiker ein schwarz-rot-goldenes und ein blau-weiss-rotes Band zerschneiden werden.

Der symbolträchtige Brückenschlag zwischen den einst verfeindeten Ländern wurde am Wochenende feierlich begangen, auch wenn die Velo-

und Fussgängerbrücke schon seit März geöffnet ist.

LUFTBALLONS. 28 Blasmusikschüler aus Weil am Rhein, die einer nach dem anderen die Eurovisionshymne anstimmten, säumen den Weg zur Brückenmitte. Mit den Politi-

kern setzen sich Schulkinder aus Weil-Friedlingen und Huningue in Marsch und lassen Luftballons in den jeweiligen Landesfarben in den Himmel steigen.

FEUERLÖSCHBOOT. Als Oettinger und Poncelet sich die Hand

reichen, wird auch der Rhein zur Bühne: Kanus fahren auf dem Fluss, und das Feuerlöschboot Basel-Landschaft hat in der Mitte des Rheins Stellung bezogen und sprüht Freudenfontänen. Der Kanton Basel-Stadt stellte als Gastgeschenk ein Schiff zur Verfügung, von dem aus am Abend das Feuer-

werk abgeschossen wird. Für den deutschen Mitorganisator Christoph Huber, Hauptamtsleiter und Mediensprecher aus Weil am Rhein, war das Feuerwerk der Höhepunkt: «Granatenmässig voll und granatenmässig schön!», begeistert er

sich. Das Fest war ein grosser Erfolg und blieb auch während des Feuerwerks friedlich. Statt der erwarteten 20 000 Besucher kamen um die 50 000, schätzen die deutschen wie auch die französischen Veranstalter.